

État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris

Catherine BRUT¹,

mots-clés : Paris, verre archéologique, bibliographie, état de la recherche

Le verre archéologique découvert à Paris n'a fait l'objet à ce jour que de monographies ou d'essais de synthèse régionale ponctuels. Les journées de l'AFAV 2014 qui se tenaient à Paris étaient donc l'occasion de faire le point sur le verre trouvé dans cette cité des « Parisii », transformée en colonie romaine et choisie comme séjour par deux empereurs romains puis par les rois francs. Élu roi, Hugues Capet en fait le centre du royaume de France pour des siècles et son actuel statut de capitale lui vient de ce riche héritage historique.

Paris n'a cessé de s'étendre au cours des siècles, absorbant bourgs, faubourgs et villages périphériques au fur et à mesure de la croissance de sa population. Sa situation géographique est restée très longtemps stratégique, à la croisée de deux voies commerciales importantes, celles d'un fleuve, la Seine, qui traverse la ville d'est en ouest, et d'une voie terrestre nord-sud, conservée encore de nos jours. Ancien *cardo* de la Lutèce antique, cet axe reste matérialisé encore aujourd'hui par les deux rues qui traversent la capitale : Saint-Jacques sur la rive gauche et Saint-Martin sur la rive droite.

Le riche passé antique subsiste dans les grands monuments de la Lutèce gallo-romaine qui se sont épanouis sur la rive gauche du fleuve, tels les thermes de Cluny ou les arènes, encore conservés de nos jours. Comme pour toutes les villes de l'Antiquité, d'autres monuments formaient la parure monumentale de la ville, théâtre à l'emplacement de la rue Racine, forum sous la Sorbonne, thermes de l'est au Collège de France, alors que l'habitat et les zones artisanales se développaient à la périphérie de l'*urbs*. Cette limite correspond au jardin du Luxembourg, véritable réserve archéologique qui, lors des rares fouilles archéologiques réalisées, a montré l'existence de fours artisanaux, et plus à l'est, au sud de la rue Saint-Jacques, avant qu'elle ne devienne faubourg et ne rejoigne la grande nécropole du sud située sous l'actuelle avenue de l'Observatoire.

Après les invasions du III^e siècle, qui resserrent la ville dans l'étroit espace de l'île de la Cité ceinte d'une muraille bâtie avec les blocs de la ville antique, deux empereurs romains vont marquer leur empreinte : Julien en 358-360 et Valentinien en 365-366.

Les fouilles archéologiques permettent de reconstituer ce passé révélé dès le XIX^e siècle lors des grands travaux d'embellissement de la capitale avec la percée des grands boulevards, l'aménagement du réseau d'égouts haussmannien puis les travaux du métro. Nombreuses sont les découvertes conservées dans les musées et publiées par les archéologues : celles recueillies sur la nécropole dite du sud et entrées au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, celles d'Arthur Forgeais (1822-1878), déposées aux musées de Cluny et de Sèvres, d'Eugène Toulouze (1838-1908), dans une collection privée, et de Théodore Vacquer (1824-1899), à l'origine du musée Carnavalet. Si la synthèse des publications des fouilles anciennes, notamment sur les grandes nécropoles antiques qui ont livré des verreries complètes, et l'étude des collections muséales ont été en partie menées par Michel Petit pour sa thèse sur les nécropoles antiques de Lutèce (Petit 1980), un remarquable catalogue du verre gallo-romain conservé au musée Carnavalet a été publié par Christian Landes (Landes 1984). La Commission du Vieux Paris a, quant à elle, réalisé de nombreuses fouilles dans la capitale depuis sa création en 1898 (Fleury, Leproux 1999) ; ces fouilles ont livré du verre antique qui n'a pas toujours été étudié, du fait de son état très fragmentaire. Les campagnes des années 1970, menées lors de l'aménagement de la crypte du Parvis Notre-Dame, ont donné lieu à de rares études et à l'identification, récemment, d'un fragment de diatrète (Arveiller, Vanpeene 2011).

À la fin de l'Antiquité, la christianisation de Paris est amorcée, comme en témoigne la découverte, dans les fouilles du parvis Notre-Dame, du fond de verre portant un chrisme, publié dans plusieurs catalogues d'exposition (Fleury, Leproux 1999, 103). Les oratoires fleurissent sur le sol de la ville antique, aussi bien rive gauche que sur l'île de la Cité et rive droite, comme celui construit à l'emplacement du miracle que saint Martin, venant de Trèves, réalise en guérissant un lépreux, à la porte nord de Paris, vers 385.

Au V^e siècle, sainte Geneviève marque la vie religieuse de la capitale et fait construire la basilique de Saint-Denis sur le tombeau du premier évêque de Paris. Clovis fonde le monastère des

Note

¹ Conservateur en chef du Patrimoine – archéologue, Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris, DHAAP, 9, rue Cadet, 75009 Paris.
catherine.brut@paris.fr

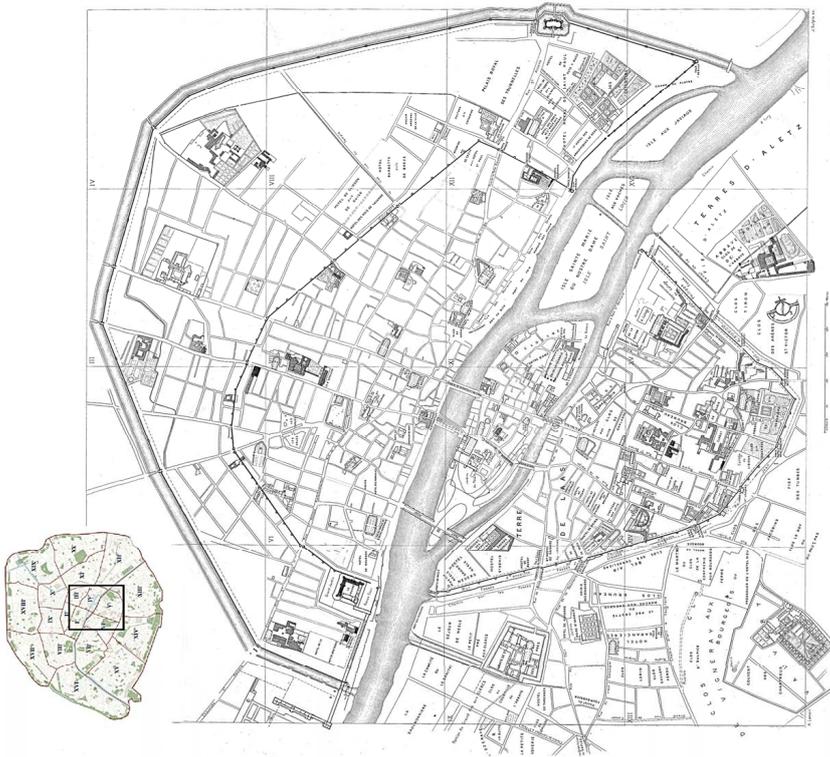


Fig. Plan topographique du Vieux Paris par Adolphe Berté.

saints apôtres Pierre et Paul, dans lequel la sainte et lui-même et sa famille seront inhumés. Son fils, Chilbert, crée le monastère dédié à la Sainte-Croix et à saint Vincent, pour abriter les reliques rapportées d'une expédition contre les Wisigoths. Devenue l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés après que l'évêque de Paris s'y sera fait inhumé en 576, ce bourg, qui abritera nombre d'artisans, sera intégré à Paris dans le courant du *xvi*^e siècle. De nombreuses autres fondations religieuses se développent, tant sur la rive gauche, comme celle du bourg Saint-Marcel installée dans une boucle de la Bièvre, que sur l'île de la Cité et la rive droite où Saint-Martin-des-Champs, Saint-Laurent, Saint-Germain-l'Auxerrois et Saint-Gervais sont à l'origine d'abbayes ou de paroisses. Le musée Carnavalet conserve une importante collection mérovingienne résultant des fouilles du *xix*^e siècle, sarcophages de pierre ou de plâtre aux panneaux décorés, boucles et plaques-boucles de ceinture damasquinées, bijoux, armes et céramiques. Le catalogue des collections mérovingiennes du musée, publié sous la direction de Patrick Périn, en fait une synthèse assez complète (Périn *et al.* 1985). Les rares verreries signalées, bien que trouvées dans des sarcophages, sont des remplois gallo-romains, aiguères ou balsamiques, et ont déjà été publiées par Christian Landes (Landes 1984). Les verreries proprement mérovingiennes sont absentes, mis à part les éléments de parures en perles de verre dont quatre colliers et un bracelet retrouvés à Saint-Germain-des-Prés (Périn *et al.* 1985, 410-416).

L'époque carolingienne est encore mal étudiée à Paris alors que les découvertes archéologiques sont de plus en plus nombreuses, notamment

sur l'île de la Cité et sur la rive droite qui voit les faubourgs naissants de la ville médiévale entre les bourgs de Saint-Germain-l'Auxerrois et de Saint-Gervais-Saint-Protais. Si les Carolingiens ont délaissé la capitale, Hugues Capet, duc des Francs, élu roi de France en 987, installe, par une politique de succession habile et pour des décennies, la dynastie des rois de France qui va régner près de huit cents ans. En 2008, des fouilles récentes ont permis de mettre au jour, au pied de la tour Saint-Jacques, à l'emplacement de l'un des premiers quartiers artisanaux de la rive droite, une série de gobelets de verre, dont un exceptionnellement complet, présentée lors des rencontres de l'AFAV à Bordeaux (Brut *et al.* 2013).

La topographie de Paris se met en place au Moyen Âge puis à l'époque moderne. Le cœur de Paris bat dans l'île de la Cité qui s'étire entre les deux bras de la Seine, à l'abri de l'enceinte bâtie après les incursions germaniques de la fin du *iii*^e siècle et restaurée lors des invasions vikings de la seconde moitié du *ix*^e siècle. Elle est partagée entre les pouvoirs royal à l'ouest et religieux à l'est. En aval, le Palais, que les rois ne cessent d'embellir, devient dépositaire de son plus beau fleuron avec les reliques de la passion que Louis IX acquiert auprès de Baudouin II de Courtenay et sa chapelle, dentelle de pierre et de verre. En amont, la façade de la cathédrale Notre-Dame donne la limite de l'enclos canonial qui occupe la pointe de l'île. Pour rejoindre les rives, il faut passer, pour la rive droite, le Grand-Pont du côté du Palais, défendu par le grand Châtelet et, pour la rive gauche, du côté de la cathédrale, le Petit-Pont et le petit Châtelet. Se glissant dans ce paysage où les quais ne l'ont pas encore contenue, la Seine est soumise à des crues régulières.

La rive droite, appelée aussi Outre-Grand-Pont, a vu les premiers artisans s'installer sur les monceaux Saint-Jacques, Saint-Germain-l'Auxerrois à l'ouest et Saint-Gervais-Saint-Protais à l'est. La ville bourgeoise s'est développée et s'est agrandie jusqu'à dépasser les enceintes de bois successives bâties pour la protéger. Elle commerce avec le nord de l'Europe par des voies que protègent le prieuré fortifié de Saint-Martin-des-Champs, l'enclos du Temple, l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs à l'est et, plus au nord, le bourg monastique de Saint-Denis, lequel abrite les tombeaux des rois de France.

La ville prend son essor sous Philippe Auguste. Le marché des Champeaux est ceint de son propre mur comme le cimetière des Innocents qui accueille les Parisiens défunts, les rues sont pavées, l'enceinte de pierre a été bâtie sur les deux rives de la Seine entre 1190 et 1211 et le château du Louvre, terminé en 1202, reste la forteresse dont relèvent tous les fiefs du royaume. La capitale devient, à compter du *xiii*^e siècle, un centre artistique et intellectuel de première importance dans l'Europe médiévale et

sa population passe, en quelques décennies, de 25 000 à 200 000 habitants.

La rive gauche a hérité de grands monuments antiques et du tombeau de sainte Geneviève, ce dernier étant à l'origine de l'abbaye du même nom que Philippe Auguste a pris soin d'enclore dans son enceinte. Vers l'est, dans une boucle de la Bièvre, sur l'ancien cimetière de la fin de l'époque gallo-romaine, s'est développée la collégiale qui abrite le tombeau de Saint-Marcel dans une ville distincte de Paris. Vers l'ouest, la fondation de Childebert a laissé place à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés autour de laquelle s'est développé son bourg.

Les fouilles archéologiques révèlent ce fantastique essor. Pour le XIII^e siècle, les découvertes restent encore limitées à l'île de la Cité et surtout au château du Louvre : les fouilles menées de 1984 à 1986 dans la Cour Carrée ont permis de mettre au jour et publier un ensemble de près de 400 céramiques et d'une centaine de verres qui offrent un aperçu assez varié des formes en usage dans le nord de la France, coupes côtelées sur pied tronconique, lampes, flacons, urinaux, à l'exception d'un verre d'importation méridionale à décor de gouttes rapportées (Brut 1994).

Les siècles suivants sont documentés par une série de fouilles menées dans la capitale dans le cadre d'opérations de grande envergure. L'opération Grand Louvre et la fouille de la cour Napoléon permet à Jorge Barrera de mettre en place la typologie de la verrerie à compter de la fin du XIII^e et du XIV^e siècle (Barrera 1988 à 1992), avec l'apparition des verres à tige mince, fréquemment découverts dans les dépotoirs de nos régions. La typologie, qui dépasse la sphère uniquement parisienne, sert de référence pour toutes les nouvelles études régionales. D'autres études suivent, comme celles menées en 1993 rue de la collégiale, sur un dépotoir du bourg Saint-Marcel, situé au sud-est du Paris médiéval (Brut, Lagarde 1993). En 1994, ce sont les fouilles archéologiques du Collège de France qui permettent à Maria Teresa Penna un inventaire de lots de verrerie des XIV^e et XVI^e siècles (Penna 2003). Elle travaille également sur des verreries issues de fouilles menées en 1994 aux 12-14, rue des Lombards, qui ont livré un très bel ensemble du XVI^e siècle (Penna 1999 ; Fleury, Leproux 1999, 145). Cette étude lui fournit l'occasion, lors de la synthèse publiée dans le bulletin de l'AFAV 1997-1998, de reprendre, dans sa conclusion, la remarque d'Hubert Cabart pour Meaux : « ... dans le nord de la France, la production de la verrerie est très homogène et les mêmes formes se retrouvent partout aux mêmes époques » (Penna 1998). D'autres ensembles ne seront publiés que lors d'expositions, et leur étude reste à mener : celui découvert pendant les fouilles du boulevard Saint-Michel, dans une latrine de l'ancienne rue Poupée comblée au XVI^e siècle, est présenté avec des verreries issues des

fouilles de la Cour Carrée du Louvre lors d'une exposition accompagnant le centenaire de la création de la Commission du Vieux Paris en 1999 (Fleury, Leproux 1999, 154, 156, 157 et 158). Plus récemment, le regretté Hubert Cabart a repris les études de verre sur Paris. Il a notamment publié, avec des lots provenant d'autres sites de consommation franciliens, un ensemble recueilli rue des Justes, à côté du mémorial de la Shoah, dans le IV^e arrondissement, et daté des XVI^e et XVII^e siècles (Cabart 2003).

Si toutes ces études ont concerné le verre creux, l'étude du verre plat, vitrail et vitrerie a déjà fait l'objet de nombreuses publications : il suffit d'évoquer pour cela la cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle. Pour le vitrail et la vitrerie, le travail de Guy-Michel Leproux est à souligner, notamment son étude parue en 1997 sur les fenêtres de Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles (Belhoste, Leproux 1997), ainsi que ses recherches sur les vitraux parisiens en 1993 et sur les peintres verriers de la Renaissance en 1988. Le développement de cette industrie a été étudié pour la période 1515-1665 par Paul-Henri Bondon dès 1936 et les artisans verriers, quant à eux, ont fait l'objet d'un inventaire minutieux publié en 2007 par Marc Nortier (Nortier 2007).

Les dernières rencontres de l'AFAV étaient l'occasion de rassembler les acteurs de cette étude du verre parisien. Au-delà des monographies de site, un début de synthèse sur le verre gallo-romain a pu être entrepris en collaboration avec le DHAAP et l'INRAP afin de prolonger le travail déjà publié par Christian Landes (Landes 1984). Les fragments issus des contextes d'habitat, souvent de petites tailles par rapport aux verreries complètes issues des nécropoles, nécessitent un travail long d'inventaire qui ne fait que commencer. Pour le Moyen Âge, l'étude d'un mobilier fragile, car à forte teneur potassique, demande à être poursuivie, même si les publications déjà réalisées montrent l'homogénéité des formes. Quelques ensembles restent cependant encore à restaurer avant d'être étudiés. De nouvelles questions ont été posées concernant les artisans verriers et leurs lieux d'activité. La découverte de restes de verre de recyclage, de parois de four ou de creusets, pour l'Antiquité mais également pour le Moyen Âge ou le XVI^e siècle, est l'occasion de publier les dernières études sur ce sujet. Ces rencontres laissent également la place à l'actualité du verre et aux études dont la capitale a fait l'objet.

Bibliographie²

GÉNÉRAL

Fleury, Leproux 1999 : Fleury (M.), Leproux (G.-M.) : *Cent ans d'histoire de Paris, l'oeuvre de la Commission du Vieux Paris, 1898-1998*, Ville de Paris, Commission du Vieux Paris, 1999.

ANTIQUITÉ

Arveiller, Vanpeene 2011 : Arveiller (V.), Vanpeene (N.) : « Le diatrète du parvis Notre-Dame », *Et Lutèce devint Paris*, exposition à la crypte Notre-Dame à Paris, 2011, 113.

Landes 1984 : Landes (C.) : *Catalogue d'art et d'histoire du musée Carnavalet, IV, Verres gallo-romains*, 1984, *Bulletin du Musée Carnavalet*, 36^e année, 1983, n° 1-2.

Petit 1980 : Petit (M.) : *Les nécropoles gallo-romaines de Lutèce*, Paris IV, 1980 (inédit).

MÉROVINGIEN

Périn et al. 1985 : Périn (P.), Velay (P.), Renou (L.) : *Catalogue d'art et d'histoire du musée Carnavalet, II, Collections mérovingiennes*, 1985, 410-416.

CAROLINGIEN

Brut et al. 2013 : Brut (C.), Arveiller (V.), Vanpeene (N.), Gratuze (B.) : « Verres carolingiens du Monceau Saint-Jacques à Paris », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2013, 91-94.

MOYEN ÂGE

Barrera 1988 : Barrera (J.) : « Le verre à boire des fouilles de la cour Napoléon du Louvre (Paris) », *Annales du 11^e congrès de l'AIHV*, Bâle, 1988, 347-364.

Barrera, Velde 1989 : Barrera (J.), Velde (B.) : « A study of French medieval glass composition », *Archéologie médiévale*, 1989, 81-130.

Barrera 1989 : Barrera (J.) : « La verrerie de la fin du xv^e et du xvi^e siècle à Paris », *Les dossiers de l'archéologie*, n° 143, 1989, 30-37.

Barrera 1990 : Barrera (J.) : « La verrerie de la cour Napoléon du Louvre, Paris », in : Foy (D.), Sennequier (G.) : *À travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, catalogue de l'exposition, musée des Antiquités de Seine-Maritime, Rouen, 18 octobre 1989, 28 février 1990, 381-391.

Barrera 1992 : Barrera (J.) : « La verrerie », in : Monnet (C.) dir. : *L'évacuation des déchets en milieu urbain au Bas Moyen Âge. L'exemple des fosses à fond perdu de la Cour Napoléon du Louvre à Paris (xiii^e-xv^e siècles) et mesures diverses pour assainir les villes*, Louvain-la-Neuve, 1992, 65-97.

Brut 1992 : Brut (C.) : « Verres des xiii^e et xiv^e siècles trouvés à Paris », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 1992, 9-10.

Brut, Lagarde 1993 : Brut (C.), Lagarde (F.) : « Une fosse du Bas Moyen Âge au 4, rue de la Collégiale à Paris, étude du matériel », *Cahiers de la Rotonde*, 14, 1993, 91-120.

Brut 1994 : Brut (C.) : « Le verre à Paris au Moyen Âge. L'apport essentiel des fouilles archéologiques de la Cour Carrée du Louvre pour le xiii^e siècle », *Les dossiers de l'archéologie, Le Louvre des rois de Philippe Auguste à François I^{er}*, n° 192, avril 1994, 56-59.

Fleury et al. 2002 : Fleury (M.), Brut (C.), Velde (B.) : « 13th-century drinking glasses from the Cour Carrée, Louvre », *Journal of Glass Studies*, Corning, Vol. 44, 2002, 95-110.

Nortier 2007 : Nortier (M.) : « Les métiers de la verrerie à Paris aux derniers siècles du Moyen Âge », *Paris et Île-de-France. Mémoires*, 2007, 61-128.

MOYEN ÂGE ET ÉPOQUE MODERNE

Penna 1999 : Penna (M.-T.) : « Le verre », in : Marquis (Ph.), « La fouille des 12-14, rue des Lombards, IV^e arr. ». Premiers résultats », *Cahiers de la Rotonde*, 21, Paris, 1999, 83-88.

Marquis et al. 2000 : Marquis (P.), Penna (M.-T.), Riquier-Bouclet (C.), Velde (B.) : « Late medieval and renaissance glassware from the rue des Lombards, Paris », *Journal of the glass studies*, 42, Corning, 2000.

Penna 1998 : Penna (M.-T.) : « Paris, Collège de France ; quartier Saint-Germain à Amiens ; îlot des Deux Bornes à Noyon, études récentes », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 1997-1998, 11-20.

Penna 2003 : Penna (M.-T.) : « Trois ensembles de verrerie médiévale et moderne », in : Guyard (L.) dir. : *Le Collège de France à Paris, Du quartier gallo-romain au Quartier Latin (I^{er} siècle avant Jésus-Christ au xix^{ème} siècle)*, Paris : Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2003, 213-225.

MODERNE

Belhoste, Leproux 1997 : Belhoste (J.-F.), Leproux (G.-M.) : « La fenêtre parisienne aux xviii^e et xviii^e siècles : menuiserie, ferrure et vitrage », *Fenêtres de Paris, Cahiers de la Rotonde*, n°18, 1997.

Bondois 1936 : Bondois (P.) : « Le développement de l'industrie verrière dans la région parisienne, de 1515 à 1665 », *Revue d'Histoire économique et sociale*, n° 1, Paris, 1936-37, 49-72.

Brut 1995 : Brut (C.) : « Les verreries des xvi^e et xvii^e siècles », *Les dossiers de l'archéologie : Le Louvre des rois, de François I^{er} à Louis XVI*, 207, octobre 1995, 112-113.

Cabart 2003 : Cabart (H.) : « Découvertes récentes : une fosse de la Renaissance à Paris IV^e, Mémorial juif », *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2002-2003, 7-10.

Cabart 2011 : Cabart (H.) : « Paris, Mémorial de la Shoah, 6^e arr. », in : Cabart (H.) : *La Verrerie Archéologique : Dieulouard et l'Est de la France aux xvi^e et xvii^e siècles*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2011, 135-146.

Note

2 Le verre contemporain fait l'objet d'études spécifiques car il est peu étudié par les archéologues.

Nous avons opté pour une bibliographie ne prenant en compte que les monographies sur le verre, pour un classement par grandes époques, en regroupant sous la rubrique « Moyen Âge et époque moderne » les publications mêlant ces deux époques, et, à l'intérieur de chaque époque, un sous-classement, afin de regrouper leurs travaux.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Editorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces